

Ecrit par le 16 février 2026

Avis de recherche : Des clowns au grand cœur pour illuminer les hôpitaux du Gard et du Vaucluse



Bulles de Rêve, association phare dans le paysage hospitalier depuis 30 ans, lance un appel vibrant : elle cherche de nouveaux clowns bénévoles pour offrir des éclats de rire et des instants de poésie aux enfants hospitalisés. Des ateliers de découverte sont organisés fin octobre à Avignon et Nîmes.

Depuis trois décennies, l'association Bulles de Rêve sillonne les couloirs des hôpitaux du Gard et du Vaucluse, semant sourires et douceur sur son passage. Leur secret ? Des clowns formés, engagés, profondément humains, qui transforment chaque visite en une bulle d'oxygène pour les enfants malades... et leurs familles.

Trente ans de rires, de bulles et de bienveillance.

Mais aujourd'hui, les rangs ont besoin de renfort. L'association cherche de nouveaux visages, ou plutôt de nouveaux nez rouges, pour continuer à faire vibrer cette chaîne de solidarité et de magie. « Nous recherchons des adultes motivés, prêts à se former à l'art du clown d'improvisation et à vivre une aventure humaine exceptionnelle », confie Colette Maugeais, présidente de l'association.



Ecrit par le 16 février 2026

Deux ateliers pour découvrir son clown intérieur

Que vous soyez artiste dans l'âme ou simplement curieux, Bulles de Rêve vous propose deux formats pour plonger dans l'univers du clown hospitalier : **À Avignon**, les 25 et 26 octobre 2025 : un stage de deux jours pour partir à la rencontre de son propre clown (tarif : 115 €). Inscriptions : bullesdereve.avignon@gmail.com 07 83 20 39 05 ; **À Nîmes**, le 25 octobre 2025 : une initiation d'une demi-journée, accessible à tous (tarif : 45 €). Inscriptions : bullesdereve@orange.fr 06 63 20 88 93. Ces ateliers, encadrés par des professionnels du [Bataclown](#), référence nationale dans la formation de clowns d'intervention, sont à la fois ludiques, introspectifs et fondateurs.

Des interventions qui changent tout

Les clowns de Bulles de Rêve ne sont pas là pour faire du bruit : ils écoutent, ressentent, improvisent. Leur passage dans les chambres d'hôpital, au [CHU de Nîmes](#) (Centre hospitalier universitaire), à [Alès](#), [Avignon](#) ou encore à l'[IEM La Cigale](#) (Ecole d'éducation spécialisée), devient un souffle d'humanité dans un quotidien médicalisé. Entre farces légères et poésie improvisée, ces instants suspendus permettent aux enfants de redevenir, le temps d'une visite, des rêveurs, des rieurs, des créateurs d'imaginaire.

Vous aussi, devenez un clown de rêve

Pas besoin d'avoir fait le conservatoire ou d'être un professionnel du spectacle. Ce que recherche Bulles de Rêve, ce sont des personnes sincères, prêtes à s'ouvrir, à apprendre, à offrir un peu de leur temps et beaucoup de leur cœur. Une fois formés, les nouveaux clowns rejoindront une troupe de bénévoles unie par la joie de partager. Une mission exigeante, certes, mais ô combien enrichissante. Alors, si l'idée de troquer votre quotidien contre un nez rouge pour faire briller les yeux des enfants vous parle... ne laissez pas passer cette opportunité. Rejoignez Bulles de Rêve : là où les clowns redonnent le sourire, là où les rêves prennent vie.

Ecrit par le 16 février 2026



Ecrit par le 16 février 2026

Copyright Bulles de rêve communication

Depuis la crise sanitaire les français déménagent et les Marseillais s'installent en Vaucluse !



L'info vient tout droit de SeLoger et de Meilleurs agents, portails d'estimation de l'immobilier en ligne. Ce qui a dernièrement frémit sur les lignes de codes ? L'appétence des Marseillais -qui quittent la cité phocéenne- pour les quartiers très chics D'Allauch et Aubagne ; Aix-en-Provence et même le Var, le Vaucluse et les Alpes-Maritimes. Les recherches s'orientent également très fortement sur le Gard. On vous dit tout.

Ecrit par le 16 février 2026

D'habitude, pour plier bagage, 60% des français privilégiaient une ville de leur département, le saut de puce représentant un changement sans faire la révolution. Alors, quand on était Marseillais, on se faisait un saut de puce direction Allauch, Aubagne, Aix-en-Provence. Mais maintenant, voici que les marseillais s'aventurent plus loin : Aix-en-Provence, le Var, le Vaucluse, les Alpes Maritimes et même le Gard !



DR Marseille

Dans le détail

Côté prix ?

Pour Aix-en-Provence on prévoit 5 886€ du m² pour une maison et 5 179€ pour un appartement. Des tarifs en progression de 8,3% en deux ans entre 2020 et 2022 dans le collectif.

A Aubagne ? Il faut compter entre 4 246€ du m² pour une maison net 3 331€ pour un appartement tandis qu'à **Allauch** le m² pour une maison s'estime à 4 597€ du m² et 3 783€ le m² en appartement.

Et puis cap sur le Var, le Vaucluse et les Alpes-Maritimes

Ces derniers temps, un tiers des recherches se concentre aussi sur le Var, direction Toulon, Hyères et Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Alors que dans le département, le prix des maisons se fixe à 4 681€ du m² (+ 17,2 % depuis la crise sanitaire) et celui des appartements à 3 876€ du m² (+ 10,5 % mars 2020-mars 2022), à Toulon, ils sont sensiblement en dessous de ces niveaux.

Ecrit par le 16 février 2026

À **Toulon**, les maisons trouvent preneur pour 3 969€ du m² et les appartements pour 3 003€ du m².

À **Hyères**, le prix des maisons au m² grimpe à 5 104€ et celui des appartements à 4 160€. Enfin, les tarifs sont moins élevés à **Saint-Maximin-la-Sainte-Baume** : 3 571€ du m² pour un logement individuel et 2 953€ dans le collectif.



DR Toulon

Le Vaucluse

Pertuis et **L'Isle-sur-la-Sorgue** sont sur le podium des villes les plus prisées des Bucco-Rhodaniens dans le Vaucluse (3 059€ du m² en moyenne pour une maison et 2 148€ du m² pour un appartement).

À **Avignon**, il faut compter 2 705 € du m² pour une maison et 2 270 € du m² pour un appartement.

Ecrit par le 16 février 2026



DR Avignon

À **Pertuis**, les candidats à l'accession trouveront leur bonheur pour 3 679 € du m² pour une maison et 2 779 € du m² pour un appartement. Ceux qui privilégient **l'Isle-sur-la-Sorgue** doivent s'attendre à des tarifs un peu plus élevés (3 558 € du m² pour une maison et 3 005 € du m² pour un appartement).

Les Alpes-Maritimes

«Les Bucco-Rhodaniens qui optent pour les Alpes-Maritimes (5 322 € du m² en moyenne pour une maison et 4 827 € du m² pour un appartement) jettent le plus souvent leur dévolu sur Nice, Cannes et Antibes. Notons d'ailleurs que la part des recherches des Bucco-Rhodaniens dans ce département a bondi de 45 % depuis la crise sanitaire » remarque Thomas Lefebvre, Vice-président Data & Science, Groupe SeLoger et Meilleurs Agents.

Nice aussi

Le marché immobilier de Nice, qui concentre près du tiers des recherches des Bucco-Rhodaniens dans les Alpes Maritimes, se compose d'appartements qui s'échangent aux environs de 4 838 € du m² et de maisons qui trouvent preneurs pour 5 560 € du m².

Ecrit par le 16 février 2026



DR Nice

A Cannes

À Cannes, il faut compter sur 5 407 € du m² pour un appartement et 6 612€ du m² pour une maison.

Enfin, à Antibes, les candidats à l'accession d'un appartement trouveront leur nouveau nid pour 5 241 € du m² et 6 778 € du m² pour une maison.

Forte progression des recherches dans le Gard

Autre département qui suscite de plus en plus l'intérêt des habitants des Bouches-du-Rhône :

Le Gard

La part des recherches des habitants des Bouches-du-Rhône dans le Gard y a progressé de 44 % depuis la crise sanitaire ! Et près du tiers de ces recherches se concentrent sur Nîmes, Alès et Uzès. Pour le Gard il faudra compter 2 254 € du m² pour un appartement en moyenne, 2 487 € pour une maison).

À **Nîmes**, le prix des maisons oscille autour de 2 665 € du m² et celui des appartements de 2 190 € du m².

À **Alès**, il faut compter : 1 963 € du m² pour une maison et 1 551 € du m² pour un appartement.

Enfin, à **Uzès**, les prix grimpent à 3 499 € du m² pour une maison et 3 130 € du m² pour un appartement.

Ecrit par le 16 février 2026



DR Uzès

Comment cette étude a été conçue

[Immobilier : où les habitants des Bouches-du-Rhône veulent-ils vivre ?](#)

(1) Ces travaux sont réalisés en collaboration avec Marie Breuillé (chercheuse en économie) et Julie Le Gallo (Professeure d'économie) de l'UMR CESAER. Ils alimentent un projet de recherche financé par le Réseau Rural Français (RRF) et le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) qui pilotent une étude intitulée « Exode urbain : impacts de la pandémie de COVID-19 sur les mobilités résidentielles », dont les premières conclusions (exploratoires) sont disponibles.

MH